

Les chefs d'État seront-ils accueillis dans les poubelles ?

Depuis mardi, la pieve de l'Ornano et du Taravo ne collecte plus ses déchets. Réunie en conseil communautaire hier matin, l'interco a bon espoir de trouver un exutoire. L'arrivée jeudi prochain des délégations étrangères du Med 7 pourrait l'aider

Depuis cinq jours, les poubelles s'entassent peu à peu sur la rive sud. Par endroits, les sacs noirs éventrés par le bec d'un oiseau ou les dents d'un rat laissent échapper sur la chaussée leur contenu. Une odeur nauséabonde, décuplée par la chaleur, se dégage. La crise des déchets est de retour de façon ostentatoire, le long de la route qui mène de Porticcio à Agosta. C'est là que devraient être reçus d'ici cinq jours les chefs d'État de sept pays méditerranéens. Si aucune solution n'est trouvée d'ici leur arrivée, ces derniers pourraient bien être témoins d'un énième épisode de l'interminable crise des déchets en Corse.

La pieve de l'Ornano et du Taravo ne pouvait rêver mieux comme moyen de pression, notamment sur l'État, pour régler son problème de poubelles. Depuis mardi, toute l'intercommunalité a arrêté sa collecte de déchets, les 19 communes adhérentes du

Syvadec manifestant ainsi leur solidarité envers les 9 autres qui ne le sont pas et qui n'ont plus d'exutoire depuis la fermeture, fin août, du centre de Prunelli di Fium'Orbu (lire encadré).

Hier matin, devant le conseil communautaire réuni à Porticcio pour décider d'une éventuelle adhésion de l'ensemble de l'interco au Syvadec, la présidente Valérie Bozzi, après avoir évoqué le problème des 2 000 anciennes balles stockées depuis l'année dernière sur des installations classées (lire par ailleurs), exposait les solutions envisagées au problème immédiat du ramassage des ordures : « Nous avons d'abord demandé au nouveau président du Syvadec, Georges Gianni, d'accueillir nos poubelles à Viggianello, celui-ci nous a demandé d'adhérer au syndicat de valorisation. Toutefois, dans la réponse qu'il nous a formulée par écrit, il nous fait part de son inquiétude quant à la capacité pour



Les poubelles s'amoncellent sur la rive sud.

C.M.

le centre de Viggianello d'accueillir tous les adhérents d'ici la fin de l'année, laissant ainsi sous-entendre qu'il sera difficile de stocker en plus nos déchets... »

Autre possibilité envisagée, « la pire », selon les termes de Valérie

Bozzi : « Mettre de nouveau en balles et trouver rapidement un terrain pour les stocker ». La proposition d'un terrain privé sur la commune de Cauro doit être soumise au conseil municipal de cette commune.

Mais selon la présidente de l'Ornano-Taravo, une solution pourrait bien se dégager rapidement : « Un arrêté préfectoral pour augmenter la capacité de stockage de Prunelli devrait être pris dans les prochaines heures, ce qui réglerait dans un premier temps le problème auquel nous sommes aujourd'hui confrontés. Le maire de Prunelli est d'accord pour augmenter très provisoirement la capacité de stockage du site qui se situe sur sa commune. L'urgence n'est donc plus d'actualité. » Et la présidente de proposer de reporter à une session ultérieure la décision de l'adhésion de l'ensemble de l'Ornano-Taravo au Syvadec, unique question à l'ordre du jour du conseil communautaire d'hier.

Pour Valérie Bozzi et son vice-président Jean-Baptiste Luccioni, l'action solidaire des 19 communes adhérentes au Syvadec qui ont rejoint les 9 communes non adhérentes, est donc sur le point de porter ses fruits.

Mercrédì dans nos colonnes, interrogé sur la demande formulée par l'interco d'une réquisition par la préfecture du centre de Viggianello, le secrétaire général à la préfecture de Corse-du-Sud, Alain Charrier, expliquait pourtant que l'État n'avait pas à intervenir dans un dossier qui concerne des communes qui ont passé un contrat de droit privé avec un prestataire (Corse euro-déchets).

À Porticcio, hier, on soufflait cependant que l'arrivée dans les hôtels de la rive sud des délégations étrangères pour le sommet méditerranéen jeudi et vendredi

prochains, n'était certainement pas étrangère à un revirement des représentants de l'État dans la considération du dossier Ornano-Taravo. Le souci, c'est qu'aucune demande pour une augmentation de capacité administrative de Prunelli n'a été encore formulée auprès de la préfecture de Haute-Corse.

Comme l'a annoncé hier Valérie Bozzi, l'Ornano-Taravo a bien trouvé un accord avec la société privée Stoc pour que cette dernière accepte, sous certaines conditions, une prise en charge momentanée de leurs déchets. Cet accord est toutefois conditionné à la validation du maire de Prunelli di Fium'Orbu, André Rocchi. Maxime Bertin, consultant de la Stoc, explique : « Nous nous sommes mis d'accord avec l'Ornano pour prendre jusqu'à la fin de l'année leurs déchets mais avant de demander une autorisation d'augmentation de capacité technique à la préfecture de Haute-Corse, nous attendons l'accord d'André Rocchi ». Or, ce dernier déclare ne pas encore avoir pris sa décision : « Je suis médecin et je suis très inquiet qu'une autre crise sanitaire, liée aux poubelles dans la rue, vienne s'ajouter à celle du Covid. Aussi, nous réfléchissons à une manière de les aider. Il s'agit d'un surplus de 2 000 tonnes, ce qui en soi n'est pas grand-chose mais nous devons bien cadrer les conditions. Il s'agit pour l'instant d'une option de travail. » Le maire de Prunelli s'est engagé à apporter une réponse d'ici mardi prochain. Soit trois jours seulement avant le sommet méditerranéen...

CAROLINE MARCELIN

En attente d'une réponse de l'Occitanie

Jean-Baptiste Luccioni, le premier vice-président de l'interco et maire de Pietrosella, expliquait mercredi dans nos colonnes la situation : 9 des 28 communes de l'Ornano-Taravo qui ne sont pas adhérentes au Syvadec n'ont plus d'exutoire pour leurs déchets, comme chaque année à cette période.

Cette situation est due à la fermeture momentanée du centre d'enfouissement technique de Prunelli di Fium'Orbu qui, après avoir reçu trop de tonnage du Syvadec, a restreint le stockage aux seuls déchets de son territoire.

Le prestataire de service privé de ces neuf communes, Corse Eurodéchets n'est donc plus en capacité de les évacuer vers ce centre. Habituellement, lorsque la communauté de communes se retrouve dans cette situation, elle fait mettre en balles le reliquat des déchets et le stocke sur son territoire.

L'année dernière, deux installations classées ont été créées à cette fin à Pietrosella et à Cotti-Chiavari. Environ 2 000 tonnes, soit 2 000 balles y ont été stockées. Mais début 2020, contrairement à l'année passée, le centre de Prunelli n'a pas accepté de les

recupérer. Ces dernières se trouvent donc encore sur ces installations classées dont la durée de vie prend fin en décembre. L'exportation vers la région Occitanie semble être cependant en bonne voie. Les services de l'État en Corse et en Occitanie se sont synchronisés et ont donné leur feu vert pour cette opération. Mais l'Ornano-Taravo doit encore obtenir l'accord de la région Occitanie sans lequel l'exportation ne peut être envisagée.

Valérie Bozzi attend une réponse de la présidente de région dans les prochains jours.

C.M.